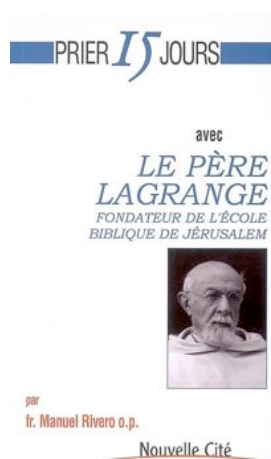


« Prier 15 jours avec le père Lagrange », fondateur de l'École biblique de Jérusalem

par fr. Manuel Rivero, o.p.

Recension par Jean-Claude Desmidt
In Azur-Informations - février 2009



La collection « *Prier 15 jours avec...* » invite ses lecteurs à la découverte de saints illustres ou d'illustres inconnus. La dernière en date concerne le père Lagrange, et elle est due au père Manuel Rivero du couvent des dominicains de Nice¹. Pourquoi le père Lagrange ? Pourquoi le père Rivero ? Tout simplement parce que ce dernier est vice-postulateur de la cause de béatification du premier.

Un dominicain qui œuvre à la béatification d'un autre dominicain, on suppose que l'enthousiasme est au rendez-vous. Ce serait mal connaître, et la collection qui ne fait pas dans l'hagiographie exaltée, et le sujet qui ne s'y prête pas vraiment, le père Lagrange étant un champion orthodoxe de l'esprit critique, lui qui *se réjouissait de voir l'esprit critique du cartésianisme appliqué à la recherche biblique*, et enfin la personnalité du père Rivero qui met en garde les chrétiens contre « la gourmandise et l'hédonisme spirituels » ou dénonce « le sentimentalisme superficiel » qui peut miner la dévotion.

En quinze chapitres, l'auteur nous conduit donc à une connaissance saine d'Albert Lagrange, né en 1855, devenu après une enfance pieuse et quelques orages de jeunesse, le frère dominicain Marie-Joseph en 1879, ordonné prêtre en 1893 et décédé en 1938.

¹ Aujourd'hui au couvent de Marseille, 35 rue Edmond Rostand, 13006 Marseille. « *Prier 15 jours avec le Père Lagrange* », Éditions Nouvelle Cité, Collection Prier 15 jours, n° 122, 2008. Ouvrage disponible dans toutes les librairies religieuses ou au siège de l'Association des Amis du Père Lagrange, Couvent des Dominicains, 9 rue Saint-François-de-Paule- 06357 Nice Cedex 4, France.

Avec le père Lagrange, la vocation ne revêt pas un caractère de précocité renversant, mais à une lente maturation qui est bien un atout pour celui qui se voudra un scientifique au service de la foi, et qui est aussi le sceau de Dieu sur une vie si l'on suit le père Rivero lorsqu'il écrit : « Dieu prend le temps et il se plaît à se révéler lentement. Dieu aime être cherché. »

Or le père Lagrange est bien un *chercheur de Dieu* et son territoire de recherche est la Bible qui *dès le départ de sa vie religieuse fut au centre de sa prière et de ses lectures, qui le conduisait à l'oraison et à l'adoration, moyen pour l'épanouissement non seulement de la spiritualité mais aussi de l'intelligence*. Mais une recherche qui ne soit ni sourde aux critiques modernistes, ni dédaigneuse des moyens nouveaux de découverte, qui fasse place à l'archéologie, à la sémantique, à l'histoire, à tout l'arsenal des éclairages possibles, car le père Lagrange « *estimait la Bible obscure* » et voulait inviter à « *une recherche théologique des événements à la lumière de la foi.* » Nous sommes loin de la lecture fondamentaliste.

Si *la Bible nous apprend que l'œuvre de Dieu se fait dans la contradiction et la souffrance*, comme le relève le père Rivero, on peut estimer que le père Lagrange par son travail d'analyse critique — *puisque selon lui seule critique peut combattre la critique* — a coopéré avec Dieu puisque contradictions et souffrances ne lui ont pas été épargnées. Soutenu d'abord par Léon XIII, il fut ensuite combattu par Pie X et échappa de peu à la mise à l'Index, mais il dut quitter l'*École biblique* de Jérusalem qu'il avait fondée en 1890. Ce même Pie X, devenu Saint Pie X en 1954, et dont il partagera peut-être un jour l'honneur des autels, s'il est lui-même béatifié...

Dans son *Journal spirituel*, le père Lagrange écrivait : *Il n'y a que l'Écriture pour nous donner sur Dieu ces vues à la fois profondes et consolantes qui le font aimer*. Nul doute que le père Lagrange ait déjà goûté la Béatitude ici-bas dans la fruition de la Bible. ♦

www.mj-lagrange.org